

Toodè N° 117

15 Mai 2010

◇◇◇◇◇◇◇◇

Pierre G

◇◇◇◇◇◇◇◇

10 000 Pèlerins en route vers Ars

Samedi 8 mai 2010, ils étaient près de 10 000 personnes* à venir « demander des prêtres à Dieu ». Un 8 mai, date de naissance de Jean-Marie Vianney, saint curé d'Ars et patron des prêtres du monde. 2010, dans l'année des 150 ans de sa mort, année sacerdotale aussi. Les pèlerins ont participé aux temps de prière, de parole, animation et procession tout au long de l'après-midi avant de suivre la messe ... S'agissant des vocations, la messe n'est pas dite pour autant, le chemin de croix se poursuivra après celui-ci.

Que faire ?

« Eteignez la télévision, refaites la prière du soir, remettez Dieu à la maison » conseille le cardinal Barbarin.

Face à la crise que traverse notre Eglise, d'autres voix se font entendre :

« Je ne peux plus prier pour les vocations comme on me demande avec insistance de le faire. Je prie pour que l'Eglise ait le courage de prendre les orientations qui répondent à la situation et correspondent aux appels de l'Esprit. Ce qu'on appelle la crise des vocations n'est pas conjoncturelle ; en se prolongeant, elle nous invite à une réflexion plus large sur l'Eglise et les ministères, elle nous appelle à cesser de regarder vers un passé récent à restaurer, pour nous tourner vers l'avenir. Si cette crise cessait miraculeusement, nous n'aurions rien de plus pressé que de revenir à l'Eglise de Pie XII, les prêtres reprendraient toutes les responsabilités que les laïcs commencent à assumer et nous redeviendrions une Eglise cléricale, or c'est à une Eglise communion de baptisés responsables que l'Esprit nous appelle .

Nous sommes appelés à rompre avec une tradition cléricale qui n'a cessé de s'imposer depuis le V^e siècle, mais qui n'est pas évangélique. Le Christ n'a pas confié l'avenir de sa communauté à une classe d'hommes qui en assumeraient seuls l'animation et les orientations ; or c'est ce qui s'est produit à travers l'instauration d'un clergé conçu sur le mode de celui des cultes païens. C'est avec cette tradition qu'il faut rompre en rendant aux communautés chrétiennes la responsabilité de leur vie et de leur animation sous le contrôle du ministère apostolique des évêques. »

Ce texte de Michel Rondet, jésuite résident à Grenoble, a été échangé entre les diacres du diocèse de Grenoble-Vienne et a provoqué une remontrance de notre évêque quand celui-ci en a pris connaissance.

La crise des vocations est donc aussi une crise d'autorité ... je cite Joseph Moingt :

« Déclarer a priori que le problème crucial est celui du recrutement du clergé, c'est poser en principe ... que l'Eglise souffre d'un déficit de puissance ... et ... ne pas vouloir voir que son mal essentiel est d'être désertée de façon continue depuis plusieurs siècles par ses propres fidèles, et cela en grande partie à cause de son attachement obstiné à un mode de fonctionnement archaïque qui n'inspire plus confiance, tellement il est en désaccord avec l'esprit du temps. »

L'autorité du prêtre que doit-elle être ?

Pour conclure, je cite Monseigneur Rouet, évêque de Poitiers :

« Le prêtre ne doit plus être le patron de sa paroisse ; il doit soutenir les baptisés pour qu'ils deviennent des adultes dans la foi, les former, les empêcher de se replier sur eux-mêmes. C'est à lui de leur rappeler que l'on est chrétien pour les autres, pas pour soi ; alors il présidera l'eucharistie comme un geste de fraternité. Si les laïcs restent des mineurs, l'Eglise n'est pas crédible. Elle doit parler d'adulte à adulte ».

- Humour ! La police n'a pas communiqué ses chiffres !